

# SYNTHESE DES DEUX DEBATS SUR L'AVENIR DE L'ECOLE

## 1- VERS QUELLE EGALITE L'ECOLE DOIT-ELLE TENDRE ?

Il semble évident que l'égalité est une des premières missions de l'Ecole mais que cette mission paraît utopique car les inégalités se creusent de plus en plus dans notre société. L'Ecole doit donc redoubler d'efforts et de présence en personnels spécialisés auprès des élèves afin de palier à cette inégalité grandissante :

- Besoin de psychologues et de Copsy **en permanence** pour aider chaque élève à mieux comprendre le sens de la culture générale apportée et indispensable aux élèves jusqu'à 16 ans. Rôle important des Copsy dans le choix des élèves pour sortir de la fatalité du milieu social ; nécessité d'un vrai suivi hebdomadaire pour chacun.
- Besoin d'assistantes sociales dans chaque établissement **en permanence** pour gérer les difficultés sociales et financières afin de laisser à l'élève un esprit libre pour le travail.
- Besoin d'infirmières et de médecins scolaires **en permanence** pour un suivi médical rigoureux afin que les élèves aient une bonne hygiène de vie nécessaire à la réussite scolaire.

Il est apparu nécessaire de réconcilier les parents avec l'école et de créer une cellule interne aux établissements où les parents seraient tenus par contrat de rencontrer l'équipe pédagogique pour un meilleur suivi de l'élève à des fréquences régulières (hebdomadaires ou mensuelles).

Au sein de parcours scolaire, l'acquisition de la lecture et de l'écriture en primaire sont fondamentaux pour rendre aux programmes du collège leurs richesses. Peut-être faudrait-il recentrer les savoirs du primaire autour de ces deux enjeux (tout en respectant bien sûr les premières ouvertures aux autres disciplines menées par des enseignants et non par une succession d'intervenants).

Il est apparu évident que les établissements ruraux sont très pénalisés culturellement par les frais coûteux des sorties alors que les établissements de centre ville en ont assez peu. Un tel écart doit entraîner un élargissement plus rigoureux des ZEP.

D'autre part afin que l'égalité soit dans le choix du métier, il semble important de poser dans les emplois du temps un moment réservé à la découverte des métiers afin de revaloriser certaines branches professionnelles et de permettre à tous de réellement choisir son métier. L'orientation quasi-automatique des élèves en difficulté dans des filières professionnelles semble à la fois dommageable pour la valorisation de ces professions et pour les élèves (dont l'apport en culture générale sera moindre) car il ne sera pas forcément incité à s'enrichir culturellement en dehors du milieu scolaire. Cependant, en dehors d'un socle commun de culture générale indispensable, il pourrait se mettre en place, à l'instar des I.D.D un enseignement des disciplines « traditionnelles » travaillées de manière plus « concrète » et ceci dans le total respect des programmes. Peut-être serait-il envisageable d'y ajouter des classes relais à effectif réduit afin que les enseignants soient au plus près des élèves avec toute l'équipe pédagogique.

Une délégation aux régions des missions de l'Education Nationale semble mettre en péril la notion d'Egalité pour tous ; d'ailleurs à l'instar de certaines régions la gratuité du matériel scolaire apparaît nécessaire. Enfin, le fonctionnement de la carte scolaire semble avoir perdu son atout de mixité ; il serait bon dans certaines régions que cette mixité redevienne réelle pour ne pas avoir des écoles et des collèges « ghettos » (nécessité d'une nouvelle définition de la sectorisation).

## 2- COMMENT MOTIVER ET FAIRE TRAVAILLER EFFICACEMENT LES ELEVES

Le problème de la motivation chez l'élève semble avoir une double source :

- Un manque de conscience de la chance pour les enfants d'être dans une société où ils doivent aller à l'école.
- Un manque de connaissance concrète sur les exigences des filières professionnelles ou générales qui leur permettrait de mieux comprendre l'importance de l'école.

Un autre critère rentre en compte dans la motivation de l'élève ; celui de son Education envers l'Ecole que chaque parent doit donner :

- Redonner (à certains parents) confiance en l'Ecole et en ses missions d'enrichissement et de réussite.
- Aiguiser et élargir la curiosité de leurs enfants en leur ouvrant l'esprit sur une plus large culture.

Afin d'aider les parents à assurer leur devoir d'Education il serait souhaitable qu'il y ait au sein de l'Ecole et **en permanence** des personnels spécialisés (COPSY, infirmières, assistantes sociales et médecins scolaires) et d'établir avec les parents un suivi très régulier de leurs enfants. Peut-être faudrait-il donner aux professeurs principaux des formations et des H.S.S afin de voir les parents aux horaires que leur vie professionnelle leur laisse.

Il apparaît également que dans les établissements ruraux, aux rythmes scolaires se voit ajouter le temps de transport très long (parfois 50 minutes) ; ne peut-on pas envisager des circuits plus courts (donc plus de cars) pour que les enfants aient le temps nécessaire pour se reposer et faire leurs devoirs. La motivation dépend aussi de la fatigue.

Il est aussi nécessaire de **conserver** face aux élèves **la pluralité des disciplines** en dehors de toutes les questions d'utilité que les élèves se posent. En effet, les élèves doivent mieux comprendre le sens de cet enrichissement en ayant une vraie information d'orientation suivie et personnalisée, dès le plus jeune âge, donc plus de présence du COPSY dans l'établissement. Les élèves seront à même de choisir véritablement leur orientation et d'en assumer le cursus. A contrario, une orientation professionnelle trop précoce (avant 16 ans) nuirait à l'épanouissement culturel et social de l'élève car l'Ecole forme des citoyens complets et non pas seulement des travailleurs. Face à l'échec scolaire précoce, le redoublement des petites classes ou un test en fin de CM2 autorisant le passage en 6<sup>ème</sup> aiderait le collège à être à la hauteur des ses ambitions et non pas mener au redoublement sanction et surtout au passage systématique en classe supérieure.

De plus, même l'hétérogénéité des classes semble dans une moindre mesure efficace mais la plus grande motivation des élèves se révèle avant tout dans un travail en petit groupe ; il semblerait que l'enseignement soit alors plus riche et efficace avec les élèves.

Plus de personnels enseignants semblerait être une des réponses efficaces à ce problème de motivation. De la même manière, une plus grande concertation disciplinaire entre professeurs permettrait à ceux-ci une plus grande motivation car il y aurait un plus grand soutien et une diversité enrichissante des pratiques.

## 2- Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

La violence à l'école semble refléter un climat médiatique non seulement de violence (télévision, radio, cinéma...) mais de grande permissivité. Face à cela, le rôle d'autorité des parents devient de plus en plus difficile ; imposer des règles à l'extérieur de l'établissement peut pourtant permettre à l'école d'imposer efficacement les siennes.

Face à la violence de l'image, au lieu d'en interdire l'accès, il serait souhaitable d'offrir aux enseignants les formations et le matériel approprié afin d'**éduquer le sens critique des élèves** face à l'image, de rendre celle-ci toujours source de réflexion, d'intelligence. Il apparaît pour cela qu le média télévisuel ne doit pas être à disposition de l'élève (dans sa chambre) mais soumis à l'accord parental (ici, la moitié des élèves ont la télé dans la chambre).

En dehors de cette violence, il ressort que la fatigue des transports scolaires, ajoutée au rythme de la journée rendent les élèves fatigués donc plus irritables. De la même manière, **le manque de personnels de surveillance et d'éducation** dans les établissements ne permet pas à ceux-ci de faire **leur travail dans de bonnes conditions** d'écoute et de dialogue demandées à la fois par les élèves et par la communauté éducative. Les élèves demandent également (quand c'est le cas) d'être non plus seulement sanctionnés mais gratifiés ou félicités si leur comportement le mérite ; ils ont un réel besoin certes de limites à ne pas dépasser mais également de reconnaissance.

Il revient souvent que c'est aussi aux parents d'apprendre le respect des règles de vie (langage, respect d'autrui, politesse) et que la mise en place de **relais entre les parents et la communauté éducative** serait bénéfique pour une meilleure cohérence de ces règles. Mais quels moyens peuvent être efficaces face à la démission des parents dans leur rôle d'autorité et leur rejet de concertation avec le système scolaire (pression financière, juridique...).

La violence semble aussi plus difficile à gérer selon le nombre, aussi, de plus petits établissements et de plus petites classes pourraient aider à l'endiguer.